

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER

bpost

PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

AVRIL 2018 - N° 86 - 1€

86

Tout des mémoires des villages et hameaux :

**Il danse le Chinel depuis
... 70 ans !**

- BA Tucada, CA poeira, DA nça, MA culele...
- Comme un lundi (de l'actare)

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossioise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'Institut esthétique Picavet (Névremont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose et à la boulangerie Délices & Gourmandises à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 26 04 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands, Luc Gillain, Brigitte Romain, Jean-Pierre Cobut.

La mémoire qui flanche

« La mémoire est nécessaire à toutes les opérations de l'esprit »

Cette phrase de Pascal résume l'importance de la mémoire dans notre vie et la nécessité de la faire fonctionner.

L'auteur des « Pensées » séduit encore aujourd'hui par la clairvoyance et la limpidité de ses écrits.

'In Memoriam', pour en revenir un bref instant au latin, se trouve souvent au frontispice d'un ouvrage littéraire ancien ou d'une tombe oubliée. On veut se souvenir et aussi que les autres se souviennent.

Un journal, quotidiennement glissé dans notre boîte aux lettres ou parcouru sur notre tablette raconte déjà « au passé simple » ce qui hier était notre présent. Grâce à la presse, notre mémoire emmagasine des mégas informations dans les recoins des circonvolutions infinies de notre cerveau. Celui-ci régurgite à l'occasion à travers nos conversations de comptoir et à bride abattue des éléments d'événements qui nous ont spécialement marqués et que nous voulons partager. Les réseaux sociaux s'y mettent aussi en twittant à 'qui mieux mieux' comme un certain « Président » ou simplement tous les « quidams » de la terre.

On peut citer pour encore mieux vous convaincre de son importance, « La Mémoire dans la peau », un roman de 1980 (Robert Ludlum) qui raconte l'histoire d'un amnésique ou encore « La Mémoire des rues » appellation reprise par beaucoup pour circuler dans notre passé et, pour en finir, alors qu'on pourrait poursuivre à l'infini, « la mémoire de votre ordinateur est insuffisante ! », un rappel à consonance économique pour vous faire acheter une extension payante et ainsi nourrir davantage l'intelligence artificielle de votre ordinateur.

Ouf ! Je n'ai pas le courage d'aller consulter ne fusse qu'un ouvrage sur le sujet, ma mémoire est en moi, elle me guide inlassablement pour faire ressortir ce qui me plaît, me soulage et me fait avancer.

Inlassablement les étudiants du monde entier boivent goulument leurs matières quitte à faire exploser leur mémoire.

« Le corbeau et le Renard », ça va j'ai pu retenir et je peux vous le réciter par cœur ! Mais le tableau des éléments chimiques ou la liste des Rois de France de Clovis Ier à l'éphémère Louis-Philippe (encore Ier), c'est une autre paire de manches !

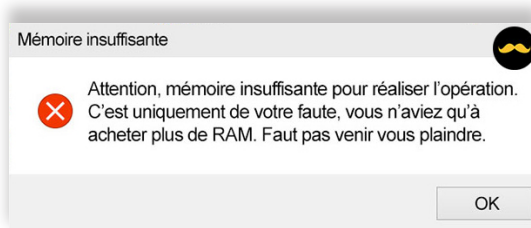
L'étudiant qui « rate » son mémoire voit aussi s'écrouler une année entière à se bourrer le cerveau.

Les citations pullulent, tellement cette fonction invisible de notre anatomie nous passionne, nous fait trembler ou peut aussi nous faire couler des larmes pour de tendres moments révolus ou une rupture consommée.

Pour en terminer avec « celle » qui ne vous laissera jamais en paix et qui peut vous guider tout au long de votre vie, cherchez à votre tour sur la toile « votre » citation préférée.

Moi, c'est fait : « Il n'avait plus de mémoire, et, chaque matin il s'éveillait sans souvenirs, jeune comme une feuille verte. » Jules Renard, journal du 31 mai 1892.

Chaque jour le printemps !



BAtucada, CApoeira, DANça, Maculele

La réflexion quant à la création d'un groupe de percussions brésiliennes trotte dans la tête du Fossois Christophe Bernard depuis 2014.

C'est lors d'un voyage au Brésil avec une amie en 2015, pour les championnats du monde de capoeira, qu'il comprend sa motivation à l'accompagner dans cette aventure. De retour en Belgique, un autre ami accroche à l'idée. Ils cherchent tous les trois un partenaire actif dans les percussions pour les aider démarrer un groupe, mais les premiers contacts ne sont pas encourageants. Ils ont donc décidé de se lancer à trois en 2016, investissent dans les premiers instruments et commencent à découvrir et répéter quelques rythmes. Très rapidement, deux autres amis se joignent à eux. Après quelques petites apparitions de rodage lors d'événements sportifs et privés, leur première sortie officielle était le 26 mars 2017 lors du défilé de la Laetare.

Alors que le groupe ne compte dans un premier temps que des adultes, la décision d'ouvrir des ateliers gratuits

aux adolescents est prise en septembre 2017. Il y a pour l'instant 3 adolescents, 3 jeunes Fossois de 12 à 14 ans.

En 2018, le groupe prépare un show complet au-delà des percussions, le souhait de départ. Grâce à une collaboration avec l'école de danse Samba Shine et l'aide financière de 5 enseignes fossoises pour le matériel, la machine est lancée ! Le show reprend des grands classiques brésiliens tels que la batucada, la capoeira, la dança (samba) et la maculele. Reprenez les premières lettres de ces animations et vous obtiendrez le nom du groupe, Bacadam.

Le show sera présenté pour la première fois au rondeau de la Laetare à Fosses-la-Ville le 11 mars 2018, l'événement de prédilection pour les premières !

Les animations diverses se font sur les fêtes de quartiers, braderies, fêtes privées, manifestations sportives...

Le groupe compte actuellement 17 percussionnistes, dont 8 Fossois.

Les répétitions se font en général le vendredi à Aisemont, deux fois par mois.

Christophe pense à retourner au Brésil pour le carnaval de Rio 2019 avec d'autres membres du groupe Bacadam. Élise de Samba Shine sera d'ailleurs une star du défilé.

Ils risquent de revenir à la Laetare 2019 avec des belles idées en tête.



Chinel depuis... 70 ans !

C'est un dur à cuire ; c'est Jo Leruth !

Après Bambois, Nèvremont et Aisemont, nous avons cette fois rencontré un Fossois de Fosses : Joseph Leruth nous a reçus avec Marie dans sa maison de la rue Al Val. Entretien pittoresque à côté de l'accordéon qui trône dans la pièce.

Daniel Piet : Joseph, joue-nous un petit morceau d'accordéon !

Joseph Leruth : Je voudrais bien, mais mes doigts ne suivent plus, j'ai plein d'arthrose. L'accordéon que tu vois là a près de 60 ans. Je ne le vendrai jamais. Freddy en fera ce qu'il voudra.

D.P. : Tu dances le Chinel depuis quand ?

J.L. : Ma première Laetare date de 1947 ! J'avais 18 ans. Cela fait 70 ans que je danse. Mais je pense que cette année, c'était la dernière. Avec les Chinel, nous avons bien voyagé : Paris, Osaka au Japon, avec Hector, Vervotte, Perot et toute la bande. Nice, Agrigente en Sicile, San Remo où nous avons obtenu le premier prix devant la Musique améri-

caine et la Norvège.

D.P. : A Osaka, tu as été applaudi par les Geishas ?

J.L. : Oh, faut pas croire ! Elles sont réservées, polies et... surveillées ! J'ai dansé le Chinel parce que ma mère et ma grand-mère sont de souche fossoise. C'est Paula, qui était couturière, qui avait cousu mon costume.

D.P. : Qui était président de la Société des Chinel à cette époque ?

J.L. : Il tenait une quincaillerie rue des Egalots, c'était Jules Gosset. Puis vinrent Tantin Burton, Jean Piéfort, Willy Michel, André Godefroid et aujourd'hui Philippe Leclercq. Regarde : voici le 45 tours d'origine. A l'époque on disait Ballet numéro 1, Ballet numéro 2... On est allé en Louisiane. Vervotte *estait toudis à m'cul*. On a dû prendre le bus de Louisiane à New-York. Il y avait un immense brouillard et quand on est arrivé, l'avion avait décollé. On s'est promené et on a perdu Vervotte dans les magasins...

D.P. : Ta vie a été rythmée par le sport et la musique. Nous parlerons du football plus loin, je sais que cela te tient à cœur. Parle-moi de la musique.

J.L. : J'ai été champion de Belgique d'accordéon en 1948. Regarde, voici l'extrait de presse (voir photo). J'ai joué mon premier bal chez Doucet, avec l'orchestre Lou Botman, en 1944. Avec Jules Piérard au saxo. Puis, j'ai mis sur pied mon propre orchestre : Los Brasilia. Avec Camille Hubert, Jacques Collard, et Pierre à la batterie. On jouait souvent dans la salle du cinéma à Fosses, le Cinéma Moderne, que dirigeait Joseph. J'ai fait du théâtre aussi. On a joué des opérettes avec Vital Bayer et Josepha Viroux, à la salle François Collin (Café du Tribunal, place du Marché). Le président du cercle de théâtre était Joseph Josse. Octave Defleur, qui fut bourgmestre en 1964, faisait partie de la direction.

D.P. : Il t'arrive de faire le Zouave ?

J.L. : Cela m'est arrivé une fois seulement (voir photo). A la Saint-Feuillen de 1977. Pour faire plaisir à Edmond Massinon. J'ai également joué de la grosse caisse avec les Tchôds-Tchôds. J'habitais Aisemont à l'époque. C'est Guillaume Collin qui me l'avait demandé.

D.P. : Marie, Joseph est-il un joyeux drille ?

Marie : Tu sais que tous les dimanches nous allons encore danser le tango et le cha-cha-cha au Cinq





disparais
à cette
se
Comm
u l'as f
nant
éta
cœur

CLUB PRIVE
RADIO 7
CARTE DE MEMBRE

AISEMONT
Distinction. — M. Joseph Leru h.
d'Aisemont, vient de remporter
au récent concours d'accordéon
de Charleroi, le premier prix
avec grande distinction, 100 pour
cent des points, et la coupe.
toutes nos félicitations.

Bartini
Super Bartini

Plus à Velaine ? J'ai 86 ans et lui 89 !

J.L. : J'ai été aussi arbitre de balle au tamis. Dans les années 63 et suivantes. C'est Robert Migeot d'Aisemont qui désignait les arbitres. Dans la série, il y avait Fosses, Aisemont, Charleroi, Oret, Jumet, Merbes le Château. J'ai arbitré une demi-finale du championnat de Belgique à Corroy. On jouait à 11 jeux, et c'était 10 partout et 40 à deux. Suspense insoutenable. La balle retomba dans le jeu. Pour 4 centimètres. Tourneur était présent. J'ai arbitré pendant 15 ans. On a eu un accident à Aisemont : un spectateur a eu l'oeil crevé par une balle au tamis. C'étaient des balles très petites, dures et rapides. C'était assez dangereux.

D.P. : Tu as rencontré des personnalités dans ta vie ?

J.L. : Quand je m'occupais de Radio 7 à Fosses, j'ai eu l'occasion d'interviewer Yannick Noah, de passage en Basse-Sambre. J'ai aussi rencontré Pino Cerami à Jemeppe-Sur-Sambre.

D.P. : Tu t'es occupé aussi du football de Fosses.

J.L. : J'ai joué au football dès 1944 à Fosses. Maurice Piette était président. J'ai été délégué, ensuite je me suis occupé de l'équipe des cadets. Maurice Piette fut un grand président. Il avait constitué une solide équipe première en faisant venir Latowsky. L'équipe était composée de Fossois : Emile Damanet, Elia Maffeis, Hubert Van Laethem, Pierre Evard qui fut un grand stopper, Lazlo Gyetvay, Hector Gosset, Mathy, Gomerée, Jules Dewez... Les réunions du comité, dont faisaient partie outre Maurice Piette, Octave Defleur, Omer Braibant, Léon Guillaume, Joseph Neubourg... se tenaient au café Bruges, place du Chapitre, qui était le local du football. A cette époque, nous jouions le dimanche devant 200-250 supporters... Aujourd'hui, je suis triste. Je suis outré. Les bras m'en tombent. J'ai la larme à l'oeil. J'apprends par les médias qu'une fusion va se réaliser entre les clubs de Fosses et de

Namur. Dans le passé, on a fait des efforts immenses avec Maurice Piette et Léon Viaene pour avoir, à Fosses, des installations convenables. Et voilà que le football de Fosses va déménager à ... Namur. Les matches de l'équipe première auront lieu sur le terrain de Namur sous les couleurs jaune et noir de Namur ! Fini les « rouges et verts ». Maurice Piette et Léon Viaene, qui apportèrent énormément au football de Fosses, doivent se retourner dans leur tombe... Je suis triste.

D.P. : Quel était ton métier, Joseph ?

J.L. : Pendant 22 ans, je fus chauffeur de l'Administrateur général de l'ONSS. J'ai conduit de fameuses voitures : des Chevrolet, des Mercury... J'ai entendu beaucoup de choses, mais je n'ai jamais rien répété !

D.P. : On va terminer notre entretien sur cette question : que pensez-vous de la société d'aujourd'hui ?

Marie : Trop de violence. Dans les journaux, tous les jours, on parle de crimes. Quand nous étions jeunes, nous étions respectueux. Ce n'est plus le cas aujourd'hui !

D.P. : Marie et Joseph, avec Thierry, notre photographe, nous vous remercions pour ces... deux heures passées ensemble, à évoquer vos souvenirs. Nous vous souhaitons une longue route !

P.S. : le mois prochain, nous rencontrerons Jacqueline Antoniel, la « fille de Roméo » !

■ Propos recueillis par Daniel Piet
Photos : Thierry Wenes



Un dimanche de Pax ou Poison d'avril ?



Malgré la religieuse ambiance qui baignait de pluie fine ce week end pascal, quelques nouvelles surprenantes ont contaminé nos médias. Ainsi en France, on pouvait découvrir que François Hollande se représentait pour la présidence... d'Euro Disney. Déjà un président français s'appelant François, pouvait être assimilé à un pléonasme, mais prolongé de « Hollande », l'affaire prêtait plutôt à rire. Quant à prendre la présidence d'Euro Disney, on peut imaginer que c'est uniquement par jalousie du président américain... qui s'appelle Donald.

Il aurait été découvert que les 350 000 chômeurs belges travailleraient en fait en Hollande ... et percevaient de surcroît des allocations en Belgique.

Il est vrai que nos amis néerlandais n'ont pas la réputation d'être très généreux ! Mais maintenant que le pot aux roses est découvert, tout devrait rentrer dans l'ordre. Et on peut déjà annoncer que le retour des 350 000 chômeurs (mais travailleurs) belges va booster notre économie. Seul petit bémol, si tous les chômeurs vont retravailler en Belgique il n'y aura plus besoin de l'Onem. Voilà un nouveau problème, que va-t-on faire des milliers d'ex-fonctionnaires de l'Onem ? Sinon de nouveaux chômeurs... Mais il n'y aura plus de structures pour les accueillir.... Plus compliqué qu'il n'y paraît !

Heureusement, dans sa grande prévoyance, la Belgique avait déjà prévu de nouveau transfert de populations vers les Pays Bas. Louer la prison de Tillburg, permet d'y envoyer 650 prisonniers actuellement. Mais en se serrant un peu, comme on le fait dans nos prisons belges, ça devrait pouvoir aller, nous assure-t-on dans les milieux bien informés.

Il ne manque plus qu'à condamner les chômeurs, et le tour est joué. « Si la justice agit vite, comme elle en a l'habitude... », nous assure Coen Geens, « ...nous pourrions même faire l'économie du rapatriement en Belgique, en envoyant à ces petits filous directement l'ordre de se rendre à Tillburg ».

Comme vous pouvez le constater, partout de par le monde, la ligue des farceurs s'est mise en quatre pour vous faire rire, je n'ai relevé ici que les plus gros canulars, mais en lecteur avisé je suis sûr que vous avez vous-même relevé de magnifiques perles dans la presse mondiale.

Respectueux des traditions, le Nouveau messager d'avril paraîtra en mai, exprès... pour rire.

■ Thierry Wenes



Plus près de nous, en Belgique,

dès ce premier avril, on nous annonçait que l'on pourrait regarder la RTBF partout en Europe, ... si l'on est Belge. Il est bien évident que c'est un canular avéré : personne ne regarde la télé belge s'il n'est pas obligé ; alors à l'étranger....

Ryanair, toujours à la pointe de l'humour, annonce enfin respecter les lois belges en matière de travail, ... pour autant que les travailleurs payent les suppléments pour couvrir les frais de dossiers et l'impression de leurs contrats de travail. Les vestiaires seront désormais aussi payants, et moyennant un supplément le personnel pourra laisser bics et trombones sur leur lieu de travail.

De son côté, la prestigieuse Sabena (Such A Bad Experience Never Again, comme disent nos amis anglais) renaît de ces cendres. Basée désormais à Schiphol aux Pays Bas, elle s'appellera désormais Lufthansa, et concentrera son activité sur le territoire néerlandais. « Le marché est bien plus porteur, ... et on ne doit plus survoler Vilvoorde » nous confiait encore tout dernièrement sa toute nouvelle directrice Christine Foerster.

En Belgique toujours, les indépendants pourront enfin gagner de l'argent ... mais ils devront payer de nouvelles cotisations pour activer ce droit.

De très bonnes nouvelles pour l'emploi nous parviennent du ministère, peut-être même la fin du chômage en Belgique : Philippe Debakker (Open VLD) a pris des mesures drastiques pour échanger avec les Pays-Bas des informations sur les chômeurs.

Comme un lundi ... !

... au Soleil ? En fait plutôt « half 'n half » comme on dit outre-Sambre. Pourtant, en ce lundi 12 mars 2018, Fosses se réveillait tant bien que mal d'une nuit de liesse. Les rues encore jonchées de confettis regardaient les plus courageux reprendre leur labeur hebdomadaire pendant que des bandes de joyeux drilles tentaient de les distraire...



La tradition, heureusement bien suivie, impose aux groupes folkloriques de rendre visite, le lundi de la Laetare, aux notables de la ville. Les nombreuses soces se répartissent naturellement les visites, et c'est ainsi que les villageois prolongent ces festivités....

Les Rodlinches, ne dérogeant pas à leurs obligations ont donc revêtus, une fois encore, leurs queues de pies pour faire valser dans les chaumières. Un parcours semé d'eau de Villée, et d'autres breuvages à base de plantes, souvent du houblon, les entraîne une fois encore dans le

dédale des rues de l'entité. Accueillis comme des princes, c'est avec enthousiasme qu'à chaque arrêt on déballe accordéon, trompettes et tambourins. Ici des oeufs durs pondus par les poules du jardin, là une rondelle de saucisson, là encore une saucisse sèche, tellement sèche qu'elle impose qu'on boive un coup, là encore un morceau de tarte,... les villageois rivalisent d'appâts pour faire entrer le folklore dans leur maison.

Si les Chinels en profitent pour une nouvelle fois sabrer les mollets appétissants qui passent à leur portée et se faire tâter la bosse, les Rodlinches quant à eux, en véritable juke-box humain improvisent à la demande les chansons à boire qui invariable-



photo thitroll



ment déclenchent des fourmis dans les jambes et donnent envie de danser... quand ce n'est pas de chanter à tue-tête ... « le bon dieu nous a donné, une grosse cai-ai-sseu ! ».

De maisons en maisons on se retrouve peu avant le crépuscule à l'hôtel de ville. Et là comme un point d'orgue, mais pas un point final, on enchaîne les farandoles, les gauloiseries, les discours joyeux et de plus en plus improbables à force de « santé » pour finir par danser sur les tables... le bourgmestre montrant l'exemple ! Vous dire dans quel café fossois on se retrouve ensuite est un secret de polichi-

nelle... et en cette matière Fosses est experte.

Une tradition bien agréable, et qui à mon sens pourrait bien être étendue à tout le territoire... de la planète. Je verrais bien moi, dans l'hémicycle de l'ONU, Joris Gilson entamer à l'accordéon la « petite Gayole » reprise en chœur par Trump, Poutine, Xi Jiping, Kim jong-un, ... leurs cravates improvisées en bandanas faisant une chenille hilare conduite par Bernard Michel... parce que Louis chante trop mal.

L'enfant et la mer

*Brûlé par le soleil, la mer a déserté la plage.
Sur la falaise frise battue par le vent,
Les mouettes aux ailes blanches
Interrogent les nuages.
Agenouillé sur le sable humide,
Un enfant construit des rêves de ses petites mains.
Il y met tout son coeur, convaincu, mais sans y croire,
Qu'au retour de l'écume ourlant la vague verte,
Son bel ouvrage sera toujours debout !
Le château terminé, l'enfant, patient,
A Attendu le retour de la mer volage.
Il est resté plus d'une heure au rendez-vous !
Puis, lassé de solitude, il est rentré, persuadé,
Mais sans y croire, qu'elle ne reviendrait plus !
Le matin suivant, l'enfant, assis à sa fenêtre,
A vu la mer toute proche.
La plage avait disparu, le château de sable aussi
Mais il n'était pas déçu !
Ce soir, se dit-il, je construirai un feu,
Un grand feu tout rouge qui rira toute la nuit
En compagnie des étoiles.
La mer a peut-être peur des étoiles ?
Aussi bâtirai-je derrière le feu mon
beau château de sable
Et je le retrouverai intact.
L'enfant, une nouvelle fois,
s'en est allé bâtir son rêve*

*Persuadé mais sans y croire,
Qu'au retour de l'écume ourlant la vague verte,
Son bel ouvrage aurait survécu.
Comme la veille, patient, il a attendu le retour
De la mer volage.
Il est resté plus d'une heure au rendez-vous !
Puis, lassé de solitude, il est rentré, persuadé,
Mais sans y croire, qu'elle ne reviendrait plus !
Le matin suivant, l'enfant, assis à sa fenêtre,
A vu la mer toute proche,
La plage, le château, le feu, tout avait disparu
Mais il n'était pas déçu !
Cette fois, l'enfant a reconstruit son château dans la dune,
Loin de la mer meurtrière et le feu plus loin encore.
Puis, il s'en est allé convaincu, sans trop y croire,
Qu'au retour du jour, le feu, la construction et la plage
Auraient comme hier disparu.
A l'aube, l'enfant, assis à sa fenêtre, a vu la mer toute proche
Mais dans la dune, son château était debout et plus loin
encore
La fumée du feu s'élevait dans le ciel !
Depuis, sur la falaise grise battue par le vent,
Les mouettes aux ailes blanches
Interrogent les nuages.
L'enfant déçu a muré la fenêtre.
Ses rêves sont brisés, il est blessé de CERTITUDE !*

■ Jean-Pierre Cobut



Le 5 avril dernier...



... était le 760^e anniversaire de la mort, ici à Fosses, de sainte Julienne de Cornillon. Mais qui était-elle donc ? Peu de Fossois sans doute le savent.



Julienne est née à Retinne, près de Liège, en 1192. Orpheline à 5 ans, elle est confiée avec sa sœur Agnès au couvent de la léproserie de Cornillon, sur les hauteurs de la ville, à laquelle leur père avait légué ses biens. Sœur Sapience (une parente ?) se chargera de leur éducation et Julienne se montre très intelligente : à 12 ans elle connaissait tous les psaumes par cœur. Elle travaille aussi à la ferme et soigne les malades. Plus tard elle deviendra prieure de la petite communauté religieuse.

Dès sa jeunesse, et durant vingt ans, Julienne eut la vision d'une lune à laquelle manquait un quartier. Finalement, avec l'aide de sa confidente et amie Eve, recluse de Saint-Martin, elle comprend qu'il s'agit du calendrier liturgique où manque une fête en l'honneur du Saint Sacrement car elle avait une dévotion passionnée pour l'Eucharistie. Elle met alors tout en œuvre pour promouvoir cette « Fête-Dieu ». Conseillée par de savants théologiens, elle participe avec le frère Jean à l'écriture d'un office complet et demande à l'évêque d'officialiser cette fête, qui serait jour chômé. Cet évêque, Robert de Thourotte, se montre enthousiaste et rend cette fête obligatoire pour son diocèse. Notons qu'en 1246 il viendra à Fosses et demandera aux chanoines de chanter cet office car il sentit venir la mort et en effet il décéda chez nous, en son château du Castrum.

Julienne rencontre alors l'opposition des commerçants, des bourgeois et des édiles communaux et ceux-ci exigent les titres de propriétés léguées par des particuliers à la léproserie. Elle refuse, mais elle est attaquée et chassée de son prieuré. Réfugiée chez son amie Eve, elle est encore poursuivie par la fureur populaire et les échevins. Un nouvel exil la conduira, par Robermont, à l'abbaye du Val Benoît à Liège, puis au Val Notre-Dame à Huy et finalement elle doit quitter la principauté pour trouver refuge à Namur, dans une petite maison de la place

Saint-Aubain, où avec quelques sœurs elle vit pauvrement, sans ressources.

La comtesse de Namur s'en émeut et les confie au monastère cistercien du Val Saint-Georges, à Salzinnes. Là, Julienne se lie d'amitié avec l'abbesse, dame Himaine, et put passer quelques années dans le calme et la dévotion. Mais l'abondance de taxes dont la comtesse chargeait la population namuroise suscite une révolte et dans la foulée les manifestants s'en prennent aussi à son amie l'abbesse de Saint-Georges. Avec Julienne, celle-ci doit s'enfuir et elles trouvent refuge à Fosses où le chanoine chantre offre à Julienne un reclusoir, attendant à la collégiale, qu'il avait fait bâtir pour sa sœur qui venait de mourir. C'était en 1256. Julienne y vécut peu de temps car, affaiblie par les privations, malade et alitée, elle sent venir la mort mais, dit-elle, « Je ne vais pas mourir mais vivre ». Le doyen du Chapitre lui apporte l'Eucharistie : elle ne peut communier mais dans ce dernier regard sur l'hostie, elle meurt : c'était le 5 avril 1258.

En réalité, Julienne n'eut jamais le titre de « sainte » : seuls les diocèses qui le veulent le lui attribuent. Cette fête de l'Eucharistie, la « Fête-Dieu » comme on l'appela par la suite, fut étendue à l'Eglise universelle et était l'occasion de processions annuelles prestigieuses dont les anciens se souviennent car elles suscitaient une large participation populaire.

■ Jean Romain



Repères

MAI

Vendredi 18 Bouloir Initiation au jeu au camping Le Pachy, à partir de 18h.

Samedi 19 Fancy-fair et souper par l'École communale de Fosses1 implantation Le Roux avec le comité des parents de Le Roux. Spectacle 14h30-18h. Souper à partir de 19h à la salle Michel Dargent de Le Roux. Bouloir à la broc au camping Le Pachy, à partir de 13h.

Dimanche 20 Marche Adepts par le Cercle l'Eveil. À partir de 8 h, Place Jean Tousseul à Vitruval. Bouloir 1ère journée de Challenge au camping Le Pachy. Inscriptions 9h30, Lancer de la 1ère boule 10h.

Vendredi 25 Souper entre amis au camping Le Pachy, à partir de 19h.

Samedi 26 Fancy-Fair et souper par l'École communale de Fosses1 implantation Vitruval. Spectacle des enfants à partir de 14h30. Souper à partir de 19h. Jeux divers, barbecue. Balle pelote au camping Le Pachy. Initiation 10h, Inscriptions 13h, 1ère balle 14h.

Lundi 28 Conférence / renvotre musicale par les Music-Lovers, 19h30.

Mardi 29 Conférence / renvotre musicale par les Music-Lovers, 19h30.

JUIN

Samedi 2 Concert par Le Comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache. Programme sur www.vieux-tracteurs.be. Bouloir 15 quilles au camping Le Pachy. Inscriptions 10h30, Lancer 1ère boule 11h.

Dimanche 3 Balade gourmande et concentration de vieux tracteurs par le comité des vieux tracteurs de Sart-Eustache. Programme sur www.vieux-tracteurs.be. Procession escortée du saint sacrement à Le Roux. Pêche petits poissons - petit étang au camping Le Pachy, à partir de 9h.

Vendredi 8 Souper entre amis au camping Le Pachy, à partir de 19h.

Samedi 9 Pèlerinage Fosses-Walcourt par la Confrérie Saint-Feuillen. Rendez-vous à 7h, départ local Saint-Martin (Place du Chapitre). Conférence d'apiculture par La Planche d'Envol. De 14h à 16h, Ferme apicole de Malplaquée. Sortie du corps d'office de la compagnie de la Marche Notre-Dame et cassage du verre à la Grotte Notre-Dame de Lourdes. Dîner par les Jeunes retraités de Le Roux. 12h, réfectoire de l'École communale de Le Roux. WE des Parcs et Jardins de Wallonie. De 11h à 18h30, Jardins du Lac de Bambois. Bowling à Auvelais par le camping Le Pachy, à partir de 14h.

Dimanche 10 WE des Parcs et Jardins de Wallonie. De 11h à 18h30, Jardins du Lac de Bambois.

Mardi 12 Marche du Lac par le Footing club Fosses-la-Ville. Départ salle Saint-Barthélemy, à partir de 8h. Circuits de 4, 6, 12, 22km.

Jeudi 14 Jeux de cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois. De 13h30 à 18h, salle de Bambois. Bouloir - Initiation/Entraînement au camping Le Pachy, à partir de 18h.

Vendredi 15 Bouloir - Nocturne au camping Le Pachy, à partir de 18h.

Samedi 16 Festivités du 45e anniversaire du jumelage par le Comité de jumelage Fosses/Orbey. Assemblée des pêcheurs au camping Le Pachy, à partir de 9h + Bouloir 2ème journée de Challenge. Inscriptions 9h30, Lancer 1ère boule 10h.

Dimanche 17 Festivités du 45e anniversaire du jumelage par le Comité de jumelage Fosses/Orbey. Pétanque au camping Le Pachy. Inscriptions 12h30, Lancer 1ère boule 13h.

Vendredi 22 Souper entre amis au camping Le Pachy, à partir de 19h.

Samedi 23 Concert et souper BBQ par la Société Royale Philharmonique. À partir de 17h30, préau de l'école du Bosquet route de Bambois. Pêche - 1ère journée de Challenge adultes au camping Le Pachy, de 7 à 17h + 1er Bingo à 20h.

Dimanche 24 Bénédiction des armes à 13h30 par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitruval. 14h : défilé dans les hameaux. Balle pelote au camping Le Pachy. Inscriptions 13h, 1ère balle 14h.

Jeudi 28 Jeux de cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois. De 13h30 à 18h, salle de Bambois.

Vendredi 29 Pêche - Début des 24h au camping Le Pachy, à partir de 18h.

Samedi 30 Cassage du verre par la Marche Royale Saint-Gertrude de Le Roux. À partir de 12h, réfectoire des écoles. 19h : souper démocratique. Pêche - Fin des 24h au camping Le Pachy.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

VOTRE RECETTE DU MOIS

Parmentier d'agneau à l'orientale Ingrédients

- 500 g de patates douces
- 100 g /personne d'haché d'agneau (épicé au choix)
- 2 courgettes
- 4 échalotes
- 2 gousses d'ail
- Sel et poivre
- 1 cuiller à soupe de Ras El Hanout
- 1 fromage frais aux fines herbes

Pour le crumble

- 5-6 cuillers à soupe de chapelure
- 50 g de parmesan
- 30-40 g de beurre

Recette

Eplucher les patates douces et les couper en rondelles de 4mm. Les cuire dans l'eau salée durant 7-8 minutes. Les égoutter, les refroidir et les sécher.

Hacher finement l'ail et les échalotes. Les faire revenir avec l'agneau dans une poêle avec un peu d'huile.

Saler, poivrer et ajouter le Ras El Hanout.

Râper grossièrement les courgettes. Les tordre ensuite dans un essuie propre pour les assécher au maximum.

Préparer le crumble en mélangeant tous les ingrédients (au besoin ramollir le beurre).

Dans un plat allant au four, déposer les rondelles de patates douces, le haché, les courgettes râpées, le fromage frais aux fines herbes et le crumble. Saler-poivrer.

Mettre dans le four chauffé préalablement durant 15 minutes à 200°C.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !